

# WILLIAM S. BURROUGHS ENTRE CHATS

TRADUCTION DE GÉRARD-GEORGES LEMAIRE



CITRES  
SU

## WILLIAM S. BURROUGHS

---

### ENTRE CHATS

« Ma fréquentation des chats m'a sauvé d'une ignorance crasse et incurable. »

Dans cet opuscle, William S. Burroughs médite sur l'amitié mystérieuse entre les chats et leurs hôtes humains. Un petit traité amoureux sur les félins domestiques de sa vie, qui n'aurait pas déplu à Colette ou Stéphane Mallarmé.

« On dit que les chats sont les animaux les plus éloignés du modèle humain. Cela dépend du genre d'humain auquel vous vous référez, et bien entendu de quels chats. Je trouve parfois les chats incroyablement humains. »

William S. Burroughs (1914-1997) est né à Saint-Louis. Auteur cosmopolite à la vie aussi folle que romanesque, il a vécu à New York, Tanger et Londres. Ami de Ginsberg et de Kerouac, il fut l'un des gourous de la Beat Generation, éminence grise controversée de l'avant-garde internationale, prophète sombre à l'humour des plus noirs. William S. Burroughs a eu une influence avec laquelle peu d'écrivains vivants ont rivalisé.

**WILLIAM S.  
BURROUGHS**

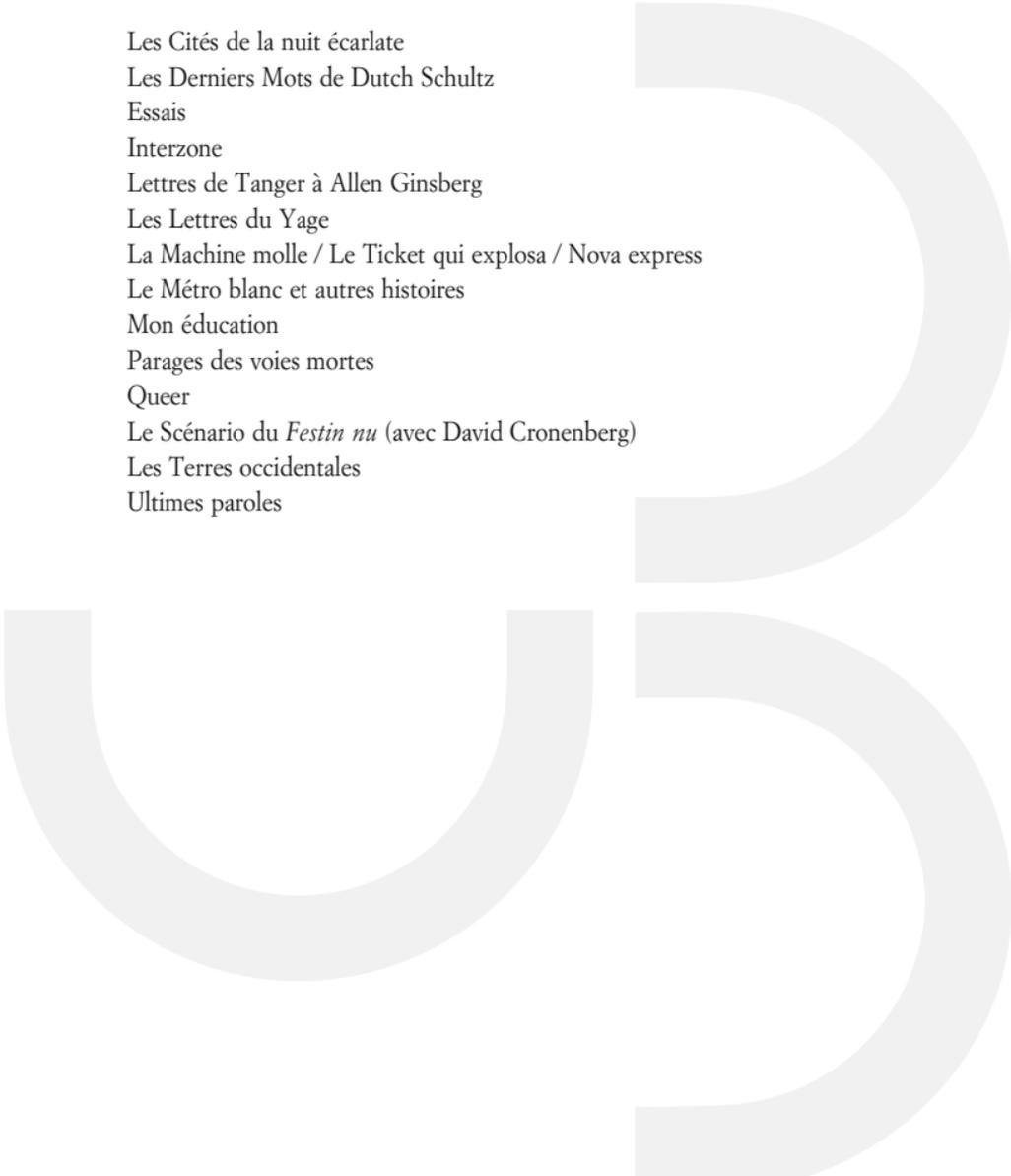
**ENTRE  
CHATS**

**DU MÊME AUTEUR**  
**CHEZ CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR**

Lettres  
Interzone  
Ultimes paroles

**DU MÊME AUTEUR**  
**DANS LA COLLECTION « TITRES »**

Les Cités de la nuit écarlate  
Les Derniers Mots de Dutch Schultz  
Essais  
Interzone  
Lettres de Tanger à Allen Ginsberg  
Les Lettres du Yage  
La Machine molle / Le Ticket qui explosa / Nova express  
Le Métro blanc et autres histoires  
Mon éducation  
Parages des voies mortes  
Queer  
Le Scénario du *Festin nu* (avec David Cronenberg)  
Les Terres occidentales  
Ultimes paroles



**WILLIAM S.  
BURROUGHS**

**ENTRE  
CHATS**

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)  
PAR GÉRARD-GEORGES LEMAIRE

CHRISTIAN BOURGOIS ÉDITEUR

**TITRE ORIGINAL :**  
**THE CAT INSIDE**

© William S. Burroughs, 1986, 1992

All rights reserved

© Christian Bourgois éditeur, 1994, 2009, 2021,  
pour la traduction française

ISBN : 978-2-267-04382-2

*4 mai 1985. Je fais mes bagages pour un court voyage à New York afin de discuter du livre du chat avec Brion. Calico Joan allaite un chaton noir dans la pièce de devant où se trouvent tous les petits chats. Je prends mon Tourister. Il paraît bien lourd. Je regarde à l'intérieur et il y a quatre autres chatons.*

*« Prends soin de mes bébés. Emmène-les avec toi où que tu ailles. »*



Je choisis de la nourriture pour chat au rayon des aliments pour les animaux domestiques dans le supermarché Dillon's et j'y rencontre une vieille dame. Il paraît que ses chats ne mangent pas de la nourriture mélangée avec du poisson. Eh bien, lui dis-je, les miens sont tout le contraire. Ils *préfèrent* les plats avec du poisson comme Dîner au Saumon et Souper de fruits de mer.

« Ah bon, dit-elle, ils sont certainement de bonne compagnie. »

Et que peut-elle faire pour son compagnon quand il n'y a pas de Dillon's ni de rayon pour les animaux ? Que puis-je faire ? Je ne peux vraiment supporter de voir mes petits chats affamés.

Quand je repense à ma prime adolescence, je me rappelle une sensation récurrente, comme celle de bercer une créature contre ma poitrine. C'est assez petit, à peu près de la taille d'un chat. Ce n'est pas un bébé humain et ce n'est pas un animal. Pas exactement. C'est en partie humain et en partie quelque chose d'autre. Je peux me rappeler un événement survenu dans la maison de Price Road. Je dois avoir douze ou treize ans. Je me demande ce que c'est... un écureuil ?... pas tout à fait. Je ne peux le voir avec clarté. Je ne sais pas ce dont il a besoin. Je ne sais pas s'il a complètement confiance en moi.

Je devais apprendre bien plus tard que je tiens le rôle du Gardien pour créer et nourrir une créature qui est en partie un chat, en partie un être humain et en partie quelque chose jusque-là d'inimaginable, qui pourrait être le résultat d'une union qui n'a pas eu lieu depuis des millions d'années.

Ces dernières années, je suis devenu un amoureux inconditionnel des chats, et désormais la créature est clairement désignée comme étant un esprit de chat, un Familier. Il participe avec certitude du chat et aussi d'autres animaux : roussettes, galatos, les lémures brillants avec des yeux jaunes et énormes qui vivent dans les arbres et sont sans défense sur le sol, soubouses et chéirogales, zibelines, ratons laveurs, visons, loutres, putois et renards faméliques.

Il y a quinze ans, je rêvai que j'avais pris un chat blanc avec un crochet et une ligne. Pour une raison ou une autre, j'étais sur le point de relâcher la créature et de la rejeter, mais elle se frotta contre moi en miaulant piteusement.

Depuis que j'ai adopté Ruski, les rêves de chats sont vivaces et fréquents. Je rêve souvent que Ruski a sauté sur mon lit. Cela arrive parfois, bien sûr, et Fletch est un visiteur permanent, sautant sur le lit et se pelotonnant contre moi, ronronnant si fort que je ne peux dormir.

Le pays des Morts... une puanteur d'effluents en train de bouillir, de gaz de houille et de plastiques en flammes... flaques d'huile... montagnes russes et grandes roues envahies par les mauvaises herbes et la vigne vierge. Je ne peux pas trouver Ruski. Je l'appelle par son nom... « Ruski ! Ruski ! Ruski ! »

Un sentiment profond de tristesse et de mauvais présage.

« Je n'aurais pas dû l'amener ici ! »

Je me réveille avec des larmes ruisselant le long du visage.

La nuit dernière j'ai rêvé d'un chat au cou très long et dont le corps ressemble à un fœtus humain, gris et translucide. Je le cajole. Je ne sais ni ce dont il a besoin ni comment le lui procurer. Un autre rêve remontant à plusieurs années d'un enfant humain aux yeux pédunculés. Il est très petit, mais il peut marcher et parler. « Ne voulez-vous pas de moi ? » Une fois encore je ne sais pas comment m'occuper de l'enfant. Mais je m'emploie à le protéger et à le sustenter à tout prix ! C'est la fonction du Gardien de protéger les hybrides et les mutants à ce stade vulnérable de l'enfance.

Observez la variété des félins sauvages, beaucoup d'entre eux ayant la taille d'un chat d'intérieur, d'autres étant considérablement plus gros et d'autres encore bien plus petits, pas plus gros à l'âge adulte qu'un chaton d'appartement. De par leurs dispositions naturelles bon nombre ne peuvent être dressés à n'importe quel âge – si fiers et si sauvages dans leurs petits esprits de chat.

Mais patience, attachement et croisement... des chats sans poils de deux livres, sinueux comme des belettes, incroyablement délicats, avec des pattes longues et minces, des dents comme des aiguilles, des oreilles immenses et des yeux brillants couleur ambre. Ce n'est qu'un des traits exotiques qui entraînent des prix vertigineux aux marchés aux chats... des chats volants et étincelants... un chat qui est d'un bleu électrique criard, exhalant une faible odeur d'ozone... des chats aquatiques aux pieds palmés (il fait surface avec une truite le cou

tranché entre ses mâchoires)... des chats des marécages, délicats, minces, aux os légers, aux pattes larges et plates – ils peuvent glisser sur les sables mouvants et la boue avec une rapidité incroyable... de minuscules chats lémurienens aux yeux énormes... un chat écarlate, orangé et vert à la peau reptilienne, avec un long cou sinueux et des dents de poisson – le venin est comparable à celui de la pieuvre à anneaux bleus : deux pas et on tombe face contre terre, une heure plus tard, on est mort... chats-putois au jet mortel qui tue en une seconde comme des griffes dans le cœur... et des chats avec des griffes de poisson injectant du poison provenant d'une grosse glande située au centre du pied.

Et il y a mes chats, engagés dans un rituel qui remonte à des milliers d'années, se léchant tranquillement après le repas. Animaux pratiques, ils préfèrent que d'autres leur procurent la nourriture... d'aucuns le font. Il a dû y avoir une rupture entre les chats qui acceptèrent la domestication et ceux qui la refusèrent.

De retour à l'époque actuelle avec un soupir de lassitude. Il y aura de moins en moins de magnifiques animaux exotiques. Le chat chauve mexicain a déjà disparu. Les minuscules chats sauvages de trois livres qui peuvent être facilement apprivoisés sont toujours plus rares, plus éloignés, esprits plaintifs et perdus attendant une main humaine qui ne viendra jamais, fragiles et tristes comme un bateau de feuilles mortes lancé par un enfant dans la mare d'un parc. Ou les chauves-souris phosphorescentes qui émergent tous les sept ans pour remplir l'air avec d'impossibles émeutes de parfums... appels mélodieux, lointains des chats-chauves-souris et des lémures luisants... les forêts pluviales de Bornéo et de l'Amérique du Sud s'en vont... pour laisser place à quoi ?

À Los Alamos Ranch School, où ils fabriquèrent plus tard la bombe atomique et ne purent pas attendre de la lancer sur le Péril Jaune, les garçons sont assis sur des troncs d'arbres et des rochers, en train de manger quelque nourriture. Il y a un cours d'eau au bas d'une pente. Le conseiller était un Sudiste avec une allure d'homme politique. Il nous racontait des histoires près du feu de camp, extraites de l'ordure raciste de l'insidieux Sax Rohmer – l'Est serait le mal, l'Ouest, le bien.

Un blaireau fit soudain irruption au milieu des garçons – je ne sais pourquoi il le fit, rien que pour jouer, amical et inexpérimenté comme les Indiens Aztèques qui apportèrent des fruits aux Espagnols et eurent les mains coupées. Le conseiller se précipite vers sa sacoche et sort son Colt 45 automatique de 1911 et se met à tirer sur le blaireau, le ratant chaque fois qu'il se trouve environ à deux mètres. Il place enfin son arme à un mètre du flanc du blaireau et tire.

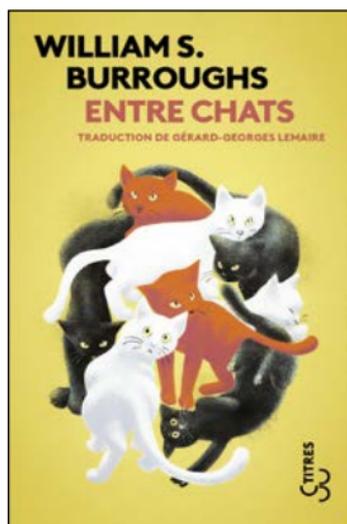
Cette fois le blaireau roule le long de la pente et tombe dans le cours d'eau. Je peux voir l'animal frappé, son museau triste contracté, en train de dévaler la pente, de saigner, de mourir.

« Si vous voyez un animal, vous le tuez, n'est-ce pas ? Il aurait pu mordre un des garçons. »

Le blaireau ne voulait que s'ébattre et jouer, et il est tué avec un 45 délivré par le gouvernement. Mettez-vous en contact avec ça. Identifiez-vous à ça. Et demandez-vous : quelle vie a le plus de valeur ? Celle du blaireau, ou celle de ce mauvais spécimen de merde blanche ?

Comme Brion Gysin le dit : « L'homme est un animal mauvais ! »

*Nous sommes les chats de l'intérieur. Nous sommes les chats qui ne peuvent pas marcher seuls, et il n'y a pour nous qu'un seul endroit. Marcher seul pour nous.*



# Entre Chats

## William S. Burroughs

Cette édition électronique du livre  
*Entre Chats* de William S. Burroughs  
a été réalisée le 19 février 2021  
par Christian Bourgois éditeur.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,

ISBN : 9782267043808

ISBN PDF : 9782267043822

Numéro d'édition : 2496